



*Mais si j'enforce un mot violent comme un clou je veux
qu'il suppure dans la phrase comme une ecchymose à
cent trous*

Antonin Artaud, « Œuvres complètes »

« Je n'ai jamais rien étudié, mais tout vécu et cela m'a appris quelque chose. »

Antonin Artaud, de son vrai nom Antoine Marie Joseph Artaud, écrivain & poète, né à Marseille en septembre 1896, mort (d'un cancer du rectum) à Ivry-sur-Seine en mars 1948.

Il est l'auteur de poèmes (*L'Ombilic des limbes*, 1925) & de textes sur le cinéma, le théâtre (*Le Théâtre et son double*, 1938), où il fait l'éloge du « théâtre de la cruauté » qui influenceront plus tard de nombreux metteurs en scène du monde entier. Il a également joué dans 25 films en douze ans, notamment dans *le Napoléon* d'Abel Gance ou *La Passion de Jeanne d'Arc* de Carl Theodor Dreyer.

Consigne et références :

Artauisage

S'artauïser, c'est toute une histoire, c'est sentir vivre les mots en soi...

Devenir un aquarium vous voulez dire ? Peut-être

S'artauïser, ça veut dire quoi ?

Ça veut dire : se saisir d'une poignée de milliards de neurones que vous allez triturer.

Autrement dit, vous allez vous concentrer, de tout votre mental, sur un instant de votre vie, quelques secondes, quelques minutes où vous n'êtes plus maître de vous, pour une raison qu'il nous appartiendra de savoir seulement à la dernière ligne de votre texte...

Une joie – une douleur – une peur

« Sois sage, ô ma douleur et tiens-toi plus tranquille » ou bien « Sois sage, ô ma joie et tiens-toi plus tranquille »

Vous n'allez pas enlever le masque, au contraire, vous allez travailler sur la frontière du non-dit, en laissant de côté la cause originelle.

Du moins au début.

Vous allez dans le mental même, archéomentalogue, vous êtes... Vous rentrez dans vos sensations pures.

Attention je veux la perte de l'alentour autobiographique.

Plein de systèmes qui disent comment les choses arrivent et pourquoi, d'où ça vient tout ça.

Le Covid vient de Chine et des chauves-souris et après ?

Vous allez isoler cette chose qui vous appartient et mettre de côté toute la biographie appartenant à cette chose-

Pas d'avant

Pas d'après

Votre texte doit se faire mystère, que rien, dans ce qui sera écrit, ne permette de remonter à l'expérience réelle qui en est l'origine. Texte bulle...

D'ailleurs, dans votre feuille, vous allez tracer un énorme rond...

Artaud choisissait comme matériau d'écriture son propre mental, plus précisément son fonctionnement mental.

Comme s'il anesthésiait son corps pour davantage rentrer dans la crudité de sa pensée –

Comme dit Gilles Deleuze, il explorait l'infra-sens, aujourd'hui encore inconnu. De l'adverbe latin infra : « en dessous de, inférieur à, en bas ».

Il ne s'agit en aucun cas d'expliquer...

Il s'agit d'éprouver pendant que ça arrive comment les choses qui se passent se passent.

C'est à dire, tout le long de votre texte, on peut ne rien comprendre, comme dans un rêve...

Seulement à la fin, le pourquoi du comment se révèle...

Comment, de quelle façon, aller soi-même à sa limite et y rester ? Comment trouver les mots, les phrases qui coïncident avec ce que nous livre si bien Artaud :

Une sensation de brûlure acide dans les membres, des muscles tordus et comme à vif, le sentiment d'être en verre et brisable, une peur, une rétraction devant le mouvement de la marche, des gestes, des mouvements. Une volonté perpétuellement tendue pour les gestes les plus simples, le renoncement au simple geste, une fatigue renversante et centrale, une espèce de fatigue aspirante.

Les mouvements à recomposer...

un état d'engourdissement douloureux, une espèce d'engourdissement localisé à la peau, qui n'interdit aucun mouvement mais change le sentiment interne d'un membre, et donne à la simple station verticale le prix d'un effort victorieux.

L'Ombilic des Limbes

Donc, ne rien laisser deviner du réel source –

Travailler au-dessus du précipice –

Le langage est là pour dire ce qui ne peut-être dit-

Voyez le langage comme un contrepoids, comme la juste pesée des choses –

Là où l'affect est le plus grand, le langage intervient-
Comment ?

Que nous fait-il ce langage ?

Avec l'écriture, on affronte ce qu'on cache et en même temps on le montre...

Tout dire sans rien dire –

C'est ça le défi de ce soir.

Artaud nous enseigne une nouvelle dimension de la phrase, non pas un enchaînement par emboîtements et liaisons, mais faire texte du moment même où la phrase vient se

composer dans le dire –
Dans ce qui est en train de se dire –
Dans l'effort du dire –
Il y a ce qui est dit et il y a le dire –
Ce qui est dit est dit et il y a ce qui reste à dire –
Il s'agit de laisser la phrase dialoguer avec l'état brut de
notre mental.
La phrase est consciente de sa naissance dans notre mental,
et elle doit s'en arracher pour faire langue, ainsi :

« Savez vous ce qu'est la sensibilité suspendue, cette espèce
de vitalité terrifiante et scindée en deux, ce point de cohésion
nécessaire auquel l'être ne se hausse plus, ce lieu menaçant,
ce lieu terrassant »

Veillez surtout à ce que le mystère vive et observez, en bon
clinicien, comment le langage fait basculer le mental dans
l'expression et nous permet de revivre la chose sous un
angle tout à fait différent...

Il y a un type, Victor Garcia, en 1968 qui réclamait le droit
de vivre Artaud plutôt que de le lire interminablement
Comment vivre Artaud en l'écrivant ? C'est ça, s'Artauiser !

Formellement, je veux beaucoup d'adjectifs et des tirets –
Pas de point aujourd'hui –
Le tiret ne sert pas la séparation mais bien au contraire,
c'est un tremplin, une plaque d'orientation de la pensée-
Les milliers de notes des Cahiers de Paul Valéry n'utilisent
que le tiret- comme une notation graphique du silence ou
bien comme une rupture à l'intérieur de la phrase narrative –
La barre d'attache ou le tiret est un signe de ponctuation
majeur –
Amène une respiration autre au cœur du texte –

Pour exemple : Danielle Collobert (1940-1978) dans *il donc*,
nous introduit à un système d'aplat, comme en peinture, elle
segmente énormément, du coup la phrase peut commencer
au milieu et finir au début : « il-coule-il se cogne-heurté aux
murs-il se ramasse-piétine-il ne va pas plus loin-quatre
pas vers la gauche-nouveau mur-il tend les bras-s'ap-
puie-appuie fort-frotte sa tête-encore-plus fort-le front-
là-le front-fait mal-frotte plus fort-s'irrite-pas le front-de
l'intérieur-pleure

Le Cercle

C'est arrivé comment ? un mauvais geste et tout est parti de tous côtés.

Mes yeux – j'ai eu peur pour nos yeux. Abasourdis – les jambes chancelantes – nous approchons.

La peur se fait la part belle – Je suis pétrie – je ne peux plus respirer – puis trouve la force de lui demander son nom. Il faut prévenir. Cela lui fait encore plus peur – il est terrorisé – l'air dépité.

Mesurer la part du miracle : être là debout-normal. Non ce n'est pas normal d'être là – le soir – en attendant la suite. Pleurs, frissons, abandon, réparation inutile.

Ne plus se disputer mais se serrer dans les bras – se consoler – respirer et s'en souvenir pour la vie.

C'était pareil 50 ans plus tôt – non – plus tard au même endroit. Je n'ai pas pensé à elle – J'étais devenue héroïne en un instant alors que c'est venu par malheur. L'angoisse remplace la quiétude pour la vie – la trahison – la honte – le pardon .

A-t-on le droit de vivre quand l'autre est atteint dans sa chair et son âme. Si oui Comment – par quel miracle ?

Christine

-
- Préférer les ongles au PH acide – autour de 4 – mains trempées vingt minutes dans le jus de pomme
 - Gratter en frénésie pour emmerder les acariens – déplacement des colonies ou extermination, renouvellement de la flore intestinale (pas d’armistice dans les interstices épidermiques)
 - Recueillir les mycoses dans les ridules, agir maintenant, assainir, tirer la peau, l’étirer, craqueler les croûtes (les restes de shampooing mal séché, les poussières)

Les poils décolorés sont corrélés avec les neurones éteints : je les étrangle pour les raviver
- Empreintes digitales chauffantes qui crament les parasites de troisième génération – Les œufs pas encore éclos – prochains ennemis à abattre.

- Examiner l’eczéma, y cracher dessus de la salive – PH 6,2 – Langue trempée trois heures dans la bière d’abbaye – 7,3 degrés – Molard malté sur les grains de beauté aux allures asymétriques.
- Répéter les absolutions à vingt reprises puis rallonger les paupières trente secondes – 5 centimètres minimum – Y ôter une dizaine de cils.
- Libérer de l’espace directement depuis les cavités orbitaires – Les globes oculaires ont archivé trop de chienlit – Des acariens sont vivaces entre la cornée et le cristallin.
- Faire venir les larmes – Lavage jusqu’à l’estomac.

Les rougeurs disparaissent.

Manipulations nécessaires pour survivre à la honte.

Xavier Dizambourg